

Communiqué de presse

Paris, 7 novembre 2018

CHIFFRES CLES AU 30 SEPTEMBRE 2018

(DONNEES IFRS NON AUDITEES)

POURSUITE DE LA CROISSANCE SOUTENUE DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET NETTE ACCELERATION DE LA PROGRESSION DES RESULTATS

- **CHIFFRE D'AFFAIRES :**
 - 18 761 M€, +6,6%¹ SUR NEUF MOIS
 - +7,8%¹ AU TROISIEME TRIMESTRE VS +6,0%¹ AU PREMIER SEMESTRE
- **EBITDA :**
 - 2 418 M€, +6,9%¹ SUR NEUF MOIS
 - +9,4%¹ AU TROISIEME TRIMESTRE VS +5,8%¹ AU PREMIER SEMESTRE
- **228 M€ D'ECONOMIES REALISEES AU COURS DES NEUF PREMIERS MOIS**
 - 80M€ au T3, après 78M€ au T2 et 70M€ au T1
- **EBIT COURANT :**
 - 1 100 M€, EN CROISSANCE DE +9,8%¹
 - +18,4%¹ AU TROISIEME TRIMESTRE VS + 6,8%¹ AU PREMIER SEMESTRE
- **RESULTAT NET COURANT PART DU GROUPE : 457 M€ +20%¹ ET 18,1%¹ HORS PLUS VALUES**
- **OBJECTIFS 2018 PLEINEMENT CONFIRMES**

Antoine Frérot, Président Directeur Général du Groupe a indiqué : «Les performances réalisées par Veolia sur les neuf premiers mois de l'année sont très satisfaisantes. La croissance de l'activité est soutenue et solide et les résultats bénéficient du levier opérationnel induit par la croissance du chiffre d'affaires, ce qui permet d'obtenir une croissance du résultat net courant de 20%¹ au 30 septembre. Le troisième trimestre a été particulièrement bon, avec une accélération de tous nos indicateurs opérationnels. La croissance enregistrée au cours de ce trimestre en termes d'activité et de résultat est la plus forte depuis 2014 : le chiffre d'affaires est ainsi en hausse de 7,8%¹, l'EBITDA de 9,4%¹, et l'EBIT courant de 18,4%¹. La croissance du Groupe repose sur notre dynamisme commercial et le maintien de notre rigueur en termes de réduction de coûts. Les économies réalisées sur neuf mois sont parfaitement en ligne avec notre objectif de réduction de coûts annuel de 300 M€. L'ensemble de ces performances permettent de pleinement confirmer nos objectifs et d'être confiants dans nos perspectives 2019.»

¹ A change constant

En données publiées (à change courant) sur neuf mois : chiffre d'affaires en hausse de 4,3%, croissance de l'EBITDA de 5,1%, croissance de l'EBIT courant de 7,4%, résultat net courant part du groupe en progression de 15,5% et de 14,7% hors plus-values.

- **Chiffre d'affaires de 18 761 M€ contre 17 991 M€ au cours des neuf premiers mois 2017 retraités, soit une croissance de 4,3% en courant, de 6,6% à change constant et de 4,7% à périmètre et change constant**

Le Groupe Veolia a de nouveau enregistré un chiffre d'affaires en forte progression, de +7,8% à change constant au T3, après +5,1% au T2 et +7,0% au T1.

Les variations des changes ont eu un impact défavorable de 419 M€ sur le chiffre d'affaires au 30 septembre (avec notamment -120M€ dus à la baisse du dollar, -77M€ au peso argentin, -67 M€ au dollar australien et -21 M€ à la livre sterling). L'impact, de -357M€ au S1, s'est fortement réduit au T3.

L'effet périmètre est positif à hauteur de 345 M€, principalement sous l'effet des petites opérations réalisées en 2017.

L'impact des variations des prix des énergies (+130 M€) et des matières recyclées (-96 M€ dont -119 M€ dus à la baisse du prix des papiers) s'établit au total à +34 M€, et est stable par rapport au 30 juin.

A change constant, les variations enregistrées au cours des 9 premiers mois ressortent comme suit:

- En France, l'activité est en légère hausse (+0,7%). Le chiffre d'affaires de l'Eau est stable (-0,1%) avec une hausse des tarifs de 0,7%, et des volumes en hausse au T3 grâce à l'été chaud mais encore en repli de 0,7% fin septembre. Les Déchets affichent une croissance de 1,7% (après -0,7% fin juin) grâce au dynamisme commercial et à d'excellents volumes (+4,3%), partiellement compensés par l'effet de la baisse des prix des matières recyclées.
- L'Europe hors France est en hausse de 7,0%. Toutes les géographies sont en croissance. L'Europe Centrale et Orientale progresse de 5,7% (après 4,1% fin juin) malgré une météo défavorable dans l'énergie, grâce à la hausse des prix des énergies, de bons volumes (+0,7%) et des hausses tarifaires dans l'Eau. L'Europe du Nord enregistre une croissance forte (+12,0%). L'Allemagne est en hausse de 4,6% grâce à la bonne dynamique de l'activité Déchets. Le Benelux est en hausse de 22,1% et les pays scandinaves de 46,5% sous l'effet des acquisitions réalisées en 2017. La zone Royaume-Uni/Irlande est en progression de 3,8% grâce à de très bons taux de disponibilité des PFIs, une bonne conquête commerciale auprès des industriels et la hausse des prix de l'électricité.
- Le Reste du monde continue de croître fortement avec une hausse de +12,9%. L'Amérique du Nord est en hausse de 4,4% malgré la cession des services industriels (+13,1% en organique) grâce aux bonnes performances de l'activité Energie au T1, aux succès commerciaux notamment dans l'efficacité énergétique et l'eau industrielle et aux bons volumes et prix dans les Déchets. L'Amérique Latine est en croissance de 30,2% avec un effet hausses tarifaires, un bon développement commercial et l'intégration depuis mai 2018 des activités de Grupo Sala, acteur leader dans le déchet toxique et municipal en Colombie. L'Asie croît de 18,1%. La Chine est en hausse de 13,5% avec une forte croissance dans les déchets (toxique, recyclage), et dans l'Energie. Bonnes performances également en Corée du Sud dans l'eau industrielle et au Japon, avec le démarrage de la concession d'Hamamatsu. La zone Pacifique est en croissance de 13,2% grâce à la mise en service de nouveaux actifs et de petites acquisitions ciblées dans les Déchets. L'Afrique et le Moyen-Orient sont en hausse de 9,6% avec notamment de bonnes performances dans les services à l'Energie au Moyen-Orient.
- Les activités mondiales sont en hausse de 4,6%, après +1,3% fin juin. Les déchets toxiques continuent de croître fortement (+9,5%) grâce à une très bonne dynamique commerciale, la hausse des volumes traités et la bonne progression du recyclage des huiles. Les travaux repartent au 3^{ème} trimestre, +3,2% chez Veolia Water Technologies, dont le carnet de commandes continue de progresser aussi (+4% sur un an, à 1 884M€). Le chiffre d'affaires de la SADE est en hausse de 20,1% au 3^{ème} trimestre avec de bonnes performances en France.

A change constant et hors effets travaux et prix des énergies, le chiffre d'affaires ressort en hausse de 5,1% au T3, après +5,3% au T2 et +4,6% au T1.

Par activité, à change constant : dans l'Eau, le chiffre d'affaires est en progression de +2,9%. Les Déchets sont en forte croissance, de +9,8 % au 30 septembre, avec notamment d'excellents volumes, en progression de +4,0% (+3% au T1, +4,9% au T2, +4% au T3). L'Energie est en hausse de 8,8% grâce à un effet volumes et commerce très favorable et à la hausse des prix de vente de chaleur et d'électricité en Amérique du Nord et en Europe Centrale, partiellement compensés par un climat défavorable (-25M€) notamment en Europe Centrale au T2.

Le Groupe a de nouveau enregistré au cours des 9 premiers mois de l'année d'excellentes performances commerciales :

- Dans l'Eau en France, Veolia a notamment remporté la concession des eaux usées de la métropole de Bordeaux (contrat de 352 millions d'euros sur 7 ans).
- Sur les marchés industriels, le Groupe a remporté de nouveaux contrats dans l'efficacité énergétique, notamment pour Dow Dupont en Virginie (Etats-Unis) et Arcelor Mittal à Fos-sur-Mer (contrat de 450 millions d'euros sur 20 ans)
- Par ailleurs, les taux de renouvellement des contrats arrivés à échéance sont demeurés très satisfaisants dans tous les métiers du Groupe.

▪ **EBITDA en hausse de 6,9% à change constant, à 2 418 M€ contre 2 301 M€ au 30 septembre 2017 retraité (+5,1% à change courant).**

- La variation des changes a pesé à hauteur de -41 M€ sur l'EBITDA. L'effet périmètre (+52 M€) compense l'effet des changes.
- A change constant, la croissance soutenue de l'activité couplée à la poursuite des économies à un niveau élevé (228 M€ avec 80M€ au T3, 78 M€ au T2 et 70 M€ au T1) ont permis d'enregistrer une progression de 6,9% de l'EBITDA. En réintégrant le Gabon, la croissance de l'EBITDA aurait été de 4,7 % à change constant. Les prix des énergies et recyclats ont eu un impact défavorable de 64 M€ sur la croissance de l'EBITDA, avec en particulier un effet de ciseau entre le coût des combustibles et le prix de la chaleur de 20 M€ au T1 en Europe Centrale, un effet baisse des prix des papiers de 18 M€ et une hausse du gasoil de 22 M€.
- L'analyse des variations de l'EBITDA par zone géographique à change constant fait ressortir les éléments suivants : en France, l'EBITDA est stable, en ligne avec la variation de l'activité. L'EBITDA de l'Eau est en hausse grâce aux économies engagées. Les Déchets enregistrent un repli sous l'effet de la baisse des prix des papiers recyclés. En Europe hors France, l'EBITDA est en croissance malgré le pincement combustible en Europe Centrale et Orientale. L'EBITDA du Reste du Monde est en forte croissance, portée par la forte progression du chiffre d'affaires. Dans les Activités Mondiales, l'EBITDA rebondit, avec toujours une croissance à deux chiffres pour les Déchets toxiques et une nette amélioration dans la construction (Veolia Water Technologies et SADE).

▪ **EBIT Courant en hausse de 9,8% à change constant, à 1 100 M€ contre 1 024 M€ au 30 septembre 2017 retraité (+7,4% à change courant).**

- La variation des changes a pesé à hauteur de -25 M€ sur l'EBIT courant.
- La variation de l'EBIT courant bénéficie de la croissance de l'EBITDA et de dotations aux amortissements (y compris remboursements des actifs financiers opérationnels) stables à 1 233 M€ vs. 1 227 M€ au 30 septembre 2017 retraité. Les reprises de provisions sont en baisse et le solde provisions, ajustements de juste valeur et plus-values de cessions industrielles ressort à +27 M€ contre

+75 M€ au 30 septembre 2017 retraité. La contribution du résultat net courant des co-entreprises et entreprises associées est en hausse de 13 M€, à 89 M€.

- **Résultat net courant part du Groupe en hausse de 20% à change constant, à 457 M€ contre 396 M€ au 30 septembre 2017 retraité (+18,1% à change constant et hors plus-values financières).**
 - Le coût de l'endettement financier net est en baisse, à -301,3 M€ (contre -311,8M€) grâce à la politique de gestion active de la dette et à la réduction du coût de portage de la trésorerie. Les autres revenus et charges financiers courants ressortent à -110,7 M€ contre -115,8 M€ au 30 septembre 2017 retraité.
 - Les plus-values de cessions financières s'établissent à 30,6 M€ contre 14,7 M€ au 30 septembre 2017 retraité, principalement suite la vente de l'activité services industriels aux Etats-Unis.
 - Le taux d'impôt courant est stable à 24,3%.
- **Les investissements industriels bruts s'élèvent à 1 134 M€ (982 M€ au 30 septembre 2017), avec des investissements de maintenance stables (à 467M€) et des investissements de croissance de 667M€ contre 516M€, en lien avec l'accélération du développement commercial.**
- **L'endettement Financier Net est en hausse au 30 septembre 2018 sous l'effet du remboursement de la dette hybride de 1 452M€.**

L'endettement financier net ressort à 10 527M€ en progression par rapport au 31 décembre 2017 sous l'effet :

- Du remboursement de la dette hybride à hauteur de 1 452M€
- D'une variation saisonnière du BFR de 789M€
- D'investissements financiers nets pour 283M€

Il sera significativement inférieur à 10 Mds€ en fin d'année, avant prise en compte de la cession de Transdev.

Ajusté du remboursement de la dette hybride et après prise en compte de la cession de Transdev, l'endettement financier net devrait s'établir à un niveau comparable à celui des derniers exercices.

- **Objectifs pleinement confirmés.**
 - 2018 (à change constant):
 - Poursuite d'une croissance soutenue du chiffre d'affaires
 - Croissance de l'EBITDA supérieure à celle de 2017
 - Réductions de coûts supérieures à 300 M€
 - 2019* :
 - Poursuite de la croissance du chiffre d'affaires et plein effet des économies
 - EBITDA compris entre 3,3 et 3,5 Mds€ (hors IFRIC 12), soit entre 3,5 Mds€ et 3,7 Mds€ y compris IFRIC 12
 - Croissance du dividende en ligne avec celle du résultat net courant

* à change constant (base fin 2016)

Le groupe **Veolia** est la référence mondiale de la gestion optimisée des ressources. Présent sur les cinq continents avec près de 169 000 salariés, le Groupe conçoit et déploie des solutions pour la gestion de l'eau, des déchets et de

Communiqué de presse

Paris, 7 novembre 2018

l'énergie, qui participent au développement durable des villes et des industries. Au travers de ses trois activités complémentaires, Veolia contribue à développer l'accès aux ressources, à préserver les ressources disponibles et à les renouveler.

En 2017, le groupe Veolia a servi 96 millions d'habitants en eau potable et 62 millions en assainissement, produit près de 55 millions de mégawattheures et valorisé 47 millions de tonnes de déchets. Veolia Environnement (*Paris Euronext : VIE*) a réalisé en 2017 un chiffre d'affaires consolidé de 25,12 milliards d'euros. www.veolia.com

Avertissement important

Veolia Environnement est une société cotée à Euronext Paris et le présent communiqué de presse contient des « déclarations prospectives » (*forward-looking statements*) au sens des dispositions du U.S. Private Securities Litigation Reform Act de 1995. Ces déclarations ne sont pas des garanties quant à la performance future de la Société. Les résultats effectifs peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques et d'incertitudes, dont la plupart sont hors de notre contrôle, et notamment : les risques liés au développement des activités de Veolia Environnement dans des secteurs très concurrentiels qui nécessitent d'importantes ressources humaines et financières, le risque que des changements dans le prix de l'énergie et le niveau des taxes puissent réduire les bénéfices de Veolia Environnement, le risque que les autorités publiques puissent résilier ou modifier certains des contrats conclus avec Veolia Environnement, le risque que les acquisitions ne produisent pas les bénéfices que Veolia Environnement espère réaliser, les risques liés aux termes et conditions figurant habituellement dans les accords de cession, le risque que le respect des lois environnementales puisse devenir encore plus coûteux à l'avenir, le risque que des fluctuations des taux de change aient une influence négative sur la situation financière de Veolia Environnement telle que reflétée dans ses états financiers avec pour résultat une baisse du cours des actions de Veolia Environnement, le risque que Veolia Environnement puisse voir sa responsabilité environnementale engagée en raison de ses activités passée, présentes et futures, de même que les autres risques décrits dans les documents déposés par Veolia Environnement auprès de l'Autorités des Marchés Financiers. Veolia Environnement n'a pas l'obligation ni ne prend l'engagement de mettre à jour ou réviser les déclarations prospectives. Les investisseurs et les détenteurs de valeurs mobilières peuvent obtenir gratuitement auprès de Veolia Environnement (www.veolia.com) copie des documents déposés par Veolia Environnement auprès de l'Autorités des Marchés Financiers.

Ce communiqué de presse contient des indicateurs non strictement comptables (« non GAAP »). Ces indicateurs non GAAP pourraient être définis différemment des indicateurs similaires publiés par d'autres groupes, et ne doivent pas se substituer aux indicateurs préparés en conformité avec les normes IFRS.

Contacts

Relations Presse Groupe

Laurent Obadia

Sandrine Guendoul

Tél : + 33 (0)1 85 57 42 16

sandrine.guendoul@veolia.com

Relations Investisseurs & Analystes

Ronald Wasylec - Ariane de Lamaze

Tél. : + 33 (0)1 85 57 84 76 / 84 80

INFORMATIONS FINANCIERES AU 30 SEPTEMBRE 2018

A] PREAMBULE

GABON

La SEEG, filiale de Veolia Africa à 51%, assurait la production et la distribution d'eau potable et d'électricité sur l'ensemble du territoire gabonais selon les termes d'une convention de concession datant de 1997 et renouvelée pour cinq ans en mars 2017.

Le 16 février 2018, l'Etat gabonais a résilié de manière unilatérale la convention de concession signée avec la filiale de Veolia au Gabon, la société d'Eau et d'Energie du Gabon (SEEG) en alléguant plusieurs motifs différents y compris celui de l'intérêt général. Par arrêté ministériel du même jour, l'ensemble des moyens matériels et humains de la SEEG a fait l'objet d'une réquisition par l'Etat gabonais. Un nouvel arrêté a également désigné une direction chargée de mettre en oeuvre les mesures de résiliation et de réquisition.

Le 8 mars 2018, conformément à la convention de concession, la SEEG a soumis au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (« CIRDI ») une requête de conciliation pour tenter de parvenir à une indemnisation à l'amiable du préjudice subi par la SEEG à la suite des mesures illicites prise par le Gabon.

A l'échéance du terme de la période de conciliation, les parties ont constaté qu'elles n'avaient pas réussi à rapprocher leurs positions. En conséquence, la SEEG et Veolia Africa ont initié le 20 septembre 2018 une procédure d'arbitrage devant le CIRDI.

Depuis le 31 mars 2018, l'arrêt des activités au Gabon a conduit le Groupe à traiter la SEEG en résultat des activités non poursuivies, conformément à l'application de la norme IFRS 5. Ainsi, les comptes de septembre 2017 ont été retraités, afin d'assurer la comparabilité des périodes, en reclassant en « Résultat net des activités non poursuivies » des activités du Groupe au Gabon conformément à la norme IFRS 5.

ÉVOLUTIONS NORMATIVES

A compter du 1er janvier 2018, le Groupe applique la nouvelle norme IFRS 9 sur les instruments financiers en remplacement de la norme IAS 39. La nouvelle norme prévoit une application rétrospective sur le classement et l'évaluation des actifs et passifs financiers, et plus particulièrement pour le Groupe, de nouvelles méthodologies de dépréciations de créances clients et une régularisation du coût amorti de la dette obligataire ayant fait l'objet d'une renégociation. Au compte de résultat, les retraitements liés à la première application de cette norme conduisent à des impacts peu significatifs sur l'EBITDA et de l'EBIT Courant.

L'application au 1er janvier 2018 de la norme IFRS 15 ne génère pas d'impact significatif sur les comptes du Groupe au 30 septembre 2018.

B] CHIFFRES CLES

Communiqué de presse

Paris, 7 novembre 2018

(en millions d'euros)	30 septembre 2017 publié	30 septembre 2017 retraité	30 septembre 2018	Variations 2017 / 2018	
				en courant	à change constant
Chiffre d'affaires	18 221,0	17 991,4	18 761,4	4,3%	6,6%
EBITDA	2 358,7	2 301,3	2 418,1	5,1%	6,9%
Marge d'EBITDA	12,9%	12,8%	12,9%		
EBIT Courant ⁽¹⁾	1 049,2	1 024,3	1 099,8	7,4%	9,8%
Résultat net courant – part du Groupe	405,8	396,0	457,4	15,5%	20,0%
Résultat net courant – part du Groupe, hors plus ou moins-values de cessions financières nettes d'impôt	392,2	382,5	438,8	14,7%	18,1%
Investissements industriels	-981,7	-981,7	-1 134,5		
Free cash-flow net	-63,0	-88,8	-297,9		
Endettement financier net	-8 419,0	-8 411,1	-10 526,6		

(1) Y compris la quote-part de résultat net courant des co-entreprises dans le prolongement des activités du Groupe et entreprises associées.

Les principaux impacts de change sont les suivants :

Impacts de change au 30 septembre 2018

(vs 30 septembre 2017 retraité)	%	(M€)
Chiffre d'affaires	-2,3%	-418,9
EBITDA	-1,8%	-41,3
EBIT Courant	-2,5%	-25,2
Résultat net courant	-4,5%	-17,8
Endettement financier net	-0,7%	-61,4

1. CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ DU GROUPE

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe s'élève à 18 761,4 millions d'euros au 30 septembre 2018 contre 17 991,4 millions d'euros au 30 septembre 2017 retraité, **soit à change constant, une progression de 6,6%**. Hors activité Travaux⁽²⁾ et hors impact du prix des énergies, le chiffre d'affaires progresse de +5,0% (5,1% au troisième trimestre après +5,3% au second trimestre et +4,6% au premier trimestre).

L'évolution du chiffre d'affaires sur le troisième trimestre 2018 est, comme au premier semestre, marquée par un dynamisme favorable :

	1er trimestre 2018	2ème trimestre 2018	3ème trimestre 2018
<i>Variation à change constant</i>			
France	0,6%	-1,1%	2,6%
Europe, hors France	6,9%	6,7%	7,4%
Reste du monde	14,7%	13,2%	10,7%
Activités mondiales	3,5%	-0,6%	11,4%
Groupe	7,0%	5,1%	7,8%

Au troisième trimestre la progression en France provient :

- dans l'eau d'un rebond des volumes (impact climat) et d'indexations tarifaires en progression
- dans les déchets d'un très bon dynamisme commercial partiellement compensé par l'impact négatif de l'évolution des prix de vente de papiers recyclés.

Par segment, l'évolution du chiffre d'affaires, par rapport au 30 septembre 2018 retraité, se détaille comme suit :

(en millions d'euros)	30 septembre 2017 retraité	30 septembre 2018	Variations 2017 / 2018		
			en courant	à change constant	à périmètre et change constants
France	4 036,8	4 064,9	0,7%	0,7%	0,7%
Europe, hors France	6 103,8	6 517,8	6,8%	7,0%	2,8%
Reste du monde	4 585,9	4 825,5	5,2%	12,9%	11,9%
Activités mondiales	3 240,0	3 331,4	2,8%	4,6%	3,2%
Autres	24,8	21,8	-12,1%	-12,0%	-12,0%
Groupe	17 991,4	18 761,4	4,3%	6,6%	4,7%

- o Chiffre d'affaires en hausse en **France** de 0,7% à périmètre constant par rapport au 30 septembre 2017 retraité: à périmètre constant, l'Eau est en retrait de -0,1% alors que les Déchets progressent de +1,6%.

⁽²⁾ Les Travaux concernent les activités ingénierie et construction du Groupe (principalement chez Veolia Water Technologies et la SADE), ainsi que les travaux réalisés dans le cadre des contrats d'exploitation.

- Le chiffre d'affaires de l'Eau est en retrait de -0,1% par rapport au 30 septembre 2017 retraité, sous l'effet de la baisse des volumes de -0.7% (+0,7% sur le 3^{ème} trimestre après -1,5% à fin juin) partiellement compensée par des indexations tarifaires en hausse et une progression de l'activité travaux;
- L'activité Déchets est en augmentation de +1,6% à périmètre constant au 30 septembre 2018 par rapport au 30 septembre 2017 retraité : la baisse du prix des papiers recyclés (-29% soit - 55 millions d'euros) est compensée par la progression des volumes traités en enfouissement et en incinération et de l'activité commerciale.
- **L'Europe hors France** est en progression de + 7,0% à change constant par rapport au 30 septembre 2017 retraité, et affiche une bonne dynamique dans la plupart des régions :
 - Dans la zone Royaume-Uni / Irlande, le chiffre d'affaires de 1 632,4 millions d'euros est en hausse de +3,8% à change constant, grâce à la très bonne disponibilité des PFIs, à la progression des tarifs de l'électricité et aux gains de nouveaux contrats dans les services industriels. La poursuite de très bons résultats en collecte commerciale et de bonnes performances sur l'activité de clients industriels contribuent également à cette progression. La baisse des ventes de matières recyclées reste limitée (- 10 millions d'euros).
 - En Europe Centrale et Orientale, le chiffre d'affaires s'établit à 2 187,7 millions d'euros et croît de +5,7% à change constant par rapport au 30 septembre 2017 retraité. L'impact défavorable du climat (-37 millions d'euros) est plus que compensé par :
 - dans l'Energie : des hausses de volumes et de tarifs (+40 millions d'euros);
 - dans l'Eau : une progression des volumes d'eau facturés (+0,7% soit + 6 millions d'euros), des hausses de tarifs dans la plupart des géographies de la zone (soit un impact de +19 millions d'euros) et une activité Travaux en progression ;
 - dans les Déchets, l'impact lié aux acquisitions ciblées effectuées en 2017 (recyclage plastique en Hongrie et collecte de déchets industriels en République tchèque).
 - En Europe du Nord, le chiffre d'affaires de 1 966,5 millions d'euros est en hausse de +12,0 % à change constant par rapport au 30 septembre 2017 retraité. La forte croissance est principalement portée par les acquisitions de 2017 dans les pays nordiques et aux Pays-Bas. L'Allemagne, principal pays contributeur au chiffre d'affaires (1 357,2 millions d'euros) affiche une progression de son chiffre d'affaires de +4,6% : l'activité propreté est pénalisée par la baisse du prix des matières recyclées (- 33 millions d'euros) que compense l'impact favorable des acquisitions de 2017, alors que dans l'activité Energie, la hausse des tarifs compense la baisse des volumes vendus.
- Forte progression dans **le Reste du Monde** de 12,9% à change constant par rapport au 30 septembre 2017 retraité:
 - Le chiffre d'affaires en Amérique du Nord s'établit à 1 480,9 millions d'euros soit une hausse de +13,1% à périmètre et change constant et +4,4% à change constant liée principalement à la forte croissance dans l'énergie (+27% à change constant suite à une augmentation des prix et des volumes sous l'effet d'un climat rigoureux en début d'année), à des gains commerciaux (dont le contrat Dow Dupont aux Etats-Unis), la mise en service des sites de biomasse au Canada dans l'énergie, à la croissance des volumes traités de déchets dangereux et aux gains commerciaux dans l'eau industrielle.
 - Forte progression du chiffre d'affaires en Amérique Latine (+30,2% à change constant) à 590,2 millions d'euros grâce en partie aux développements commerciaux en Equateur, Chili, Brésil et à l'intégration depuis mai 2018 des activités de Grupo Sala en Colombie (54 millions d'euros).
 - Le chiffre d'affaires de la zone Asie est en nette progression de +18,1% à change constant à 1 259,3 millions d'euros. En Chine, la forte croissance du chiffre d'affaires (+13,5%) résulte de l'impact volume favorable dans les déchets, le chiffre d'affaires construction (centre d'enfouissement) et le démarrage

de l'usine d'incinération de Cangzhou. Le reste de la zone est porté par un fort dynamisme commercial : démarrage de l'exploitation de la concession d'Hamamatsu et le développement de l'activité EPC au Japon, la hausse des contrats d'eaux en Corée (contrat KleanNara).

- Le chiffre d'affaires de la zone Pacifique est en progression de +13,2% à change constant par rapport au 30 septembre 2017 retraité, sous les effets combinés d'une hausse des volumes dans l'eau industrielle, du volume des travaux, du démarrage de nouveaux actifs dans les déchets (dont Woodlawn MBT) et des acquisitions ciblées de 2017.
- L'Afrique / Moyen-Orient est en hausse de +9,6% à change constant avec notamment au Maroc des impacts travaux, ventes d'électricité et volumes favorables, et au Moyen-Orient, un fort développement commercial dans les services à l'énergie dans le tertiaire.
- **Activités mondiales** : le chiffre d'affaires est en progression de + 4,6% à change constant par rapport au 30 septembre 2017 retraité:
 - Les Déchets dangereux affichent une forte croissance de +9,5% à change constant grâce aux hausses de volumes traités (en partie liée aux travaux du Grand Paris) et à la progression des activités de recyclage des huiles;
 - L'activité de Veolia Water Technologies rebondit au troisième trimestre (+3,2% à change constant) mais reste en retrait de 5,9% à change constant sur les neuf premiers mois de l'année. Le carnet de commandes de Veolia Water Technologies ressort en hausse de +4% par rapport au troisième trimestre 2017 à 1 884 millions d'euros. La Sade progresse aussi fortement au 3ème trimestre (croissance de l'activité de +20%) entraînée par l'excellente activité en France sur les chantiers et l'activité Telecom).

L'évolution du chiffre d'affaires entre 2017 et 2018 peut s'analyser comme suit **par principaux effets** :

L'effet change de -418,9 millions d'euros (-2,3% du chiffre d'affaires) reflète principalement la variation du dollar américain (-120,2 millions d'euros), du peso argentin (-76,7 millions d'euros), du dollar australien (-66,7 millions d'euros), de la livre sterling (-21,4 millions d'euros).

L'effet périmètre de 345,1 millions d'euros :

- développements réalisés en 2017 : intégration des actifs industriels de Corvara et Hans Andersson en Scandinavie (+135 millions d'euros), des activités de recyclage et déchets plastiques de Van Scherpenzeel Grope B.V. aux Pays-Bas (+43 millions d'euros) et l'acquisition en Allemagne d'Eurologistik (25 millions d'euros) et Hanbul en Corée (+27 millions d'euros) ;
- opérations réalisées en 2018 : la cession aux Etats-Unis d'Industrial Services (-130 millions d'euros) et l'acquisition de Grupo Sala (54 millions d'euros) en Colombie.

L'impact **du prix des énergies et des matières recyclées** s'élève à +34 millions d'euros avec notamment une augmentation du prix des énergies de +130 millions d'euros (principalement aux Etats-Unis et en Europe du nord) compensée par une baisse des prix des matières recyclées (-96 millions d'euros d'impact global matières recyclées dont -119 millions d'euros lié au papier).

La dynamique commerciale connaît une amélioration significative (**effet Commerce / Volumes**) à +596 millions d'euros :

- hausse des volumes de +235 millions d'euros, en lien avec la croissance des volumes de déchets de +4% sur neuf mois (Déchets en France, Royaume-Uni, Amérique latine, Asie), une progression des volumes traités de déchets dangereux compensée partiellement dans l'Energie par la baisse des volumes d'électricité et de gaz vendus en Allemagne.
- effet commerce de +225 millions d'euros, grâce à de nombreux gains de contrats industriels en Europe (dans les déchets en Allemagne et en Ibérie avec de nouveaux contrats d'efficacité

Communiqué de presse

Paris, 7 novembre 2018

énergétique), aux Etats-Unis (gains de contrats dans l'Eau industrielle et dans l'Energie), en Amérique latine (gains de contrats dans l'Eau en Argentine et en Colombie ainsi que dans les déchets au Chili et Brésil) et dans les activités multi-industrielles (contrat Arcelor).

- Les activités de construction contribuent à hauteur de 161 millions d'euros après 48 millions d'euros au premier semestre, avec de nombreux projets dans le Reste du Monde et un rebond de l'activité de Veolia Water Technologies et Sade au troisième trimestre.
- impact du climat dans l'énergie de -25 millions d'euros (défavorable en Europe Centrale depuis le deuxième trimestre, mais partiellement compensé par un effet climat positif en Amérique du Nord au premier trimestre).
- Les **effets prix** favorables (+153 millions d'euros) sont liés à des indexations tarifaires positives en France et au Royaume-Uni dans les Déchets, en Europe Centrale dans l'Eau, en Amérique du Nord dans l'Eau et les Déchets dangereux et dans l'électricité au Maroc ainsi qu'à l'impact des hausses des prix en Asie et en Amérique Latine.

Par métier, l'évolution du chiffre d'affaires par rapport au 30 septembre 2017 retraité se détaille comme suit :

(en millions d'euros)	30 septembre 2017 retraité	30 septembre 2018	Variations 2017 / 2018		
			en courant	à change constant	à périmètre et change constants
Eau	7 829,3	7 903,0	0,9%	2,9%	2,9%
Déchets	6 641,6	7 095,1	6,8%	9,8%	4,8%
Energie	3 520,5	3 763,4	6,9%	8,8%	8,5%
Groupe	17 991,4	18 761,4	4,3%	6,6%	4,7%

EAU

Le chiffre d'affaires de l'Eau est en progression à +2,9% à change constant, et périmètre et change constants par rapport au 30 septembre 2017 retraité. Cette évolution s'explique par:

- un impact **volume / développement commercial** favorable (+0,3% hors activité travaux), lié à la hausse des volumes en Europe centrale (+0,7%) et aux développements commerciaux dans le Reste du Monde (Amérique du Nord et Amérique latine) qui compensent la baisse des volumes en France (-0,7% : impact climat défavorable au deuxième trimestre);
- un **effet prix** positif de +1,3% lié aux hausses de tarifs notamment en Europe Centrale ainsi qu'aux indexations tarifaires dans l'activité Eau France de +0,7%;
- une activité **travaux** en légère augmentation (+1,2%), en hausse dans le Reste du Monde (notamment dans le Pacifique et au Moyen-Orient) compensée par une baisse des travaux de construction chez Veolia Water Technologies, en rebond néanmoins au troisième trimestre.

DÉCHETS

Le chiffre d'affaires de l'activité Déchets est en forte progression de +9,8% à change constant par rapport au 30 septembre 2017 retraité (+4,8% à périmètre et change constants), en lien avec :

- un impact **périmètre** (+5,0%) lié aux acquisitions en Allemagne, en Suède et Asie qui compensent la cession des activités de services industriels aux Etats-Unis (- 123 millions d'euros) ;
- un **effet commerce et volumes** de +4% (hors activité travaux), avec une hausse des volumes dans les activités de collecte et de traitement en France (impact de +4,3%) et dans le Reste du monde (Etats-Unis, Asie, Amérique latine et Australie) couplée à une forte croissance des volumes de déchets dangereux traités ;
- un **effet prix** positif de +1,6% (notamment en Amérique Latine, au Royaume-Uni et en Asie);
- l'impact défavorable des **prix des matières recyclées** (-1,4%) dû au recul des prix du papier.

ENERGIE

Le chiffre d'affaires de l'activité Energie est en hausse de +8,8% à change constant par rapport au 30 septembre 2017 retraité (+8,5% à périmètre et change constants). Cette évolution s'explique essentiellement par:

- un **effet volumes et commerce** de +4,8% (hors activité travaux), avec une hausse des volumes dans l'énergie en Europe centrale et en Afrique Moyen Orient (gain de contrats ENOVA) et le démarrage de nouveaux contrats au Canada et dans les activités de multi-services industriels;
- un **effet prix** en hausse (+1,9%) avec une forte hausse des prix de vente de chaleur et d'électricité en Amérique du Nord et Europe Centrale (Pologne) ;
- un **effet climat** négatif (-0,7%) en particulier en Europe centrale sur le deuxième trimestre;
- un impact **périmètre** (+0,3%)

2. EBITDA

Au 30 septembre 2018, l'EBITDA consolidé du Groupe s'élève à 2 418,1 millions d'euros, soit une augmentation de 6,9% à change constant par rapport au 30 septembre 2017 retraité. Le taux de marge passe de 12,8% en septembre 2017 retraité à 12,9% en septembre 2018.

- **En France**, l'EBITDA est en légère amélioration :
 - dans les métiers de l'Eau, progression de l'EBITDA grâce à des gains d'efficacité accrus qui compensent l'effet négatif de la baisse des volumes (-7 millions d'euros) et la poursuite plus modérée de l'impact du pincement prix grâce à une meilleure indexation tarifaire;
 - dans les Déchets, baisse de l'EBITDA générée principalement par la baisse des cours des papiers recyclés (baisse du prix moyen de vente des papiers, cartons recyclés de -29% versus septembre 2017), la hausse du prix de gasoil (-11 millions d'euros). Cette détérioration est partiellement compensée par la progression des tonnages sur les centres d'enfouissement.
- Amélioration de l'EBITDA en **Europe hors France**, qui s'explique par la combinaison de plusieurs effets :
 - en Europe Centrale et Orientale, l'impact de la hausse des coûts des combustibles et du pincement prix dans l'Energie en République tchèque, Pologne ainsi que l'effet climat défavorable (-15 millions d'euros) génèrent une baisse de l'EBITDA ; cette baisse est partiellement compensée par un effet positif des

- hausse de tarif dans l'Eau en Bulgarie, République tchèque et Roumanie et des gains d'efficacité opérationnelle;
- progression de l'EBITDA au Royaume-Uni grâce à la très bonne disponibilité des usines d'incinération et des gains d'efficacité; la baisse des prix des papiers recyclés est quant à elle compensée globalement par l'augmentation des prix des métaux ferreux;
 - la progression de l'EBITDA de l'Europe du Nord est principalement liée aux opérations de périmètre réalisées en 2017 en Scandinavie, aux Pays-Bas, en Allemagne et à la poursuite de gains d'efficacité opérationnelle en Belgique et en Allemagne.
- Poursuite de la forte croissance de l'EBITDA dans le **Reste du monde** :
- augmentation de l'EBITDA aux Etats-Unis, essentiellement liée à des effets prix volumes favorables dans l'Energie (impact climat au premier trimestre et évolution favorable du prix d'électricité).
 - amélioration de l'EBITDA en Amérique Latine, grâce notamment aux bonnes performances dans l'activité Déchets au Brésil, en Argentine et dans l'Eau en Equateur et Colombie;
 - croissance soutenue de l'EBITDA en Asie portée par la progression de l'eau municipale au Japon, aux nouveaux contrats de déchets dangereux en Chine (Cangzhou et Changsha) qui pondèrent un effet climat négatif, la hausse du charbon en Chine et la fin des contrats de BOT de Chengdu en Chine.
- Dans le segment **Activités mondiales**, la très bonne performance des déchets dangereux (comportant le redressement de l'activité de recyclage des huiles) est accompagné d'un rebond de l'activité construction au troisième trimestre 2018 chez Veolia Water Technologies.

Par effet, l'évolution de l'EBITDA entre 2017 et 2018 peut s'analyser comme suit :

L'impact change sur l'EBITDA est négatif et s'élève à -41,3 millions d'euros. Il reflète principalement les variations défavorables du dollar américain (-13,5 millions d'euros), du peso argentin (-7,9 millions d'euros), du dollar australien (-6,2 millions d'euros), du real brésilien (-5,0 millions d'euros), du renminbi chinois (-3,1 millions d'euros) et de la livre sterling (-2,9 millions d'euros).

L'effet périmètre de +52 millions d'euros concerne pour partie des développements réalisés en 2017, notamment l'intégration des actifs industriels de Corvara et des actifs de recyclage d'Hans Andersson en Scandinavie, des acquisitions en Allemagne d'Eurologistik et aux Pays-Bas du groupe Van Scherpenzeel Grope B.V., ainsi que l'acquisition de Grupo Sala en Colombie.

Les effets **commerce et volumes** sont favorables à hauteur de +89 millions d'euros en lien avec la croissance organique du chiffre d'affaires aidée par le fort dynamisme commercial et par la progression des volumes, notamment dans les déchets.

Le **climat** pèse sur l'EBITDA à hauteur de -23 millions d'euros avec l'impact d'un second trimestre très doux en Europe centrale, d'un printemps pluvieux seulement partiellement rattrapé en France et en Europe Centrale au 3^{ème} trimestre.

Les **prix des énergies et des matières recyclées** ont un impact défavorable sur l'EBITDA (-64 millions d'euros) dû au pincement tarifaire lié à la hausse du coût des combustibles en Europe centrale (-29 millions d'euros), à la hausse du gasoil dans les activités déchets (-22 millions d'euros) et à l'impact négatif du prix des matières recyclées (-13 millions d'euros dont -18 millions d'euros sur le papier).

L'effet **prix nets de l'inflation** est de -93 millions d'euros et concerne notamment les impacts des indexations de prix dans l'Eau et les Déchets qui ne compensent que partiellement la pression sur les hausses des salaires et autres coûts.

La **contribution des plans d'économies de coûts** s'élève à 228 millions d'euros. Elle porte principalement sur l'efficacité opérationnelle (à hauteur de 50%), et les achats (30%), et concerne l'ensemble des géographies : la France (à hauteur de 27%), l'Europe hors France (26%), le Reste du monde (24%), les

Activités mondiales (19%) et le Siège (4%). L'objectif de 300 millions d'euros est confirmé pour l'ensemble de l'année.

3. EBIT COURANT

L'EBIT Courant consolidé du Groupe au 30 septembre 2018 s'établit à 1 099,8 millions d'euros, en progression de 9,8% à change constant par rapport au 30 septembre 2017 retraité.

Les éléments de passage de l'EBITDA à l'EBIT Courant au 30 septembre 2018 versus 30 septembre 2017 sont les suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	<i>30 septembre 2017 retraité</i>	<i>30 septembre 2018</i>
EBITDA	2 301,3	2 418,1
Dépenses de renouvellement	-201,3	-200,8
Amortissements ^(*)	-1 226,6	-1 233,2
Provisions, juste valeur et autres :	75,0	26,4
• Pertes de valeurs nettes courantes sur actifs corporels, incorporels et AFOs	9,0	-1,3
• Dotations nettes de reprises aux provisions opérationnelles, ajustements de juste valeur et autres	56,6	22,9
• Plus ou moins-values de cession industrielles	9,4	4,8
Quote-part du résultat net courant des co-entreprises et entreprises associées	75,8	89,2
EBIT Courant	1 024,3	1 099,8

(*) Y compris remboursement des actifs financiers opérationnels (AFO) à hauteur de -91,9 millions d'euros au 30 septembre 2018 contre -120,1 millions d'euros au 30 septembre 2017 retraité.

L'amélioration de l'EBIT Courant à change constant est le reflet :

- de la croissance de l'EBITDA ;
- de l'augmentation des charges d'amortissement à change constant (-52,8 millions d'euros soit une variation de +4,8% par rapport à septembre 2017) en lien avec le développement des activités du Groupe et des effets périmètres associés.
- de la baisse des remboursements des actifs financiers opérationnels en 2018 (de -120,1 millions d'euros à -91,9 millions d'euros) liés principalement à des évolutions contractuelles en Chine et en Corée du sud;
- de la variation défavorable des provisions de mise à juste valeur
- d'une progression de la contribution des entités mises en équivalence

L'effet change sur l'EBIT Courant est négatif de -25,2 millions d'euros et reflète principalement la variation du dollar américain (-8,1 millions d'euros), du peso argentin (-6,5 millions d'euros), du real brésilien (-3,2 millions d'euros), du Renminbi chinois (-2,9 millions d'euros), du dollar australien (-1,9 millions d'euros) et de la livre

sterling (-1,6 millions d'euros) que compense partiellement la variation favorable de la couronne tchèque (+6,0 millions d'euros).

4. RESULTAT FINANCIER COURANT

Le coût de l'endettement financier net est en baisse à -301,3 millions d'euros au 30 septembre 2018, contre -311,8 millions d'euros au 30 septembre 2017 retraité et génère un taux de financement de 4,13% contre 5,02% à fin septembre 2017. Cette diminution du coût de financement est principalement liée à la politique de gestion active de la dette et à la réduction du coût de portage de la trésorerie.

Les autres revenus et charges financiers courants s'élèvent à -110,7 millions d'euros au 30 septembre 2018, contre -115,8 millions d'euros au 30 septembre 2017 retraité.

Ils incluent les intérêts sur passifs du domaine concédé (IFRIC 12) pour -71,1 millions d'euros et les charges et produits de désactualisation pour -19,6 millions d'euros, en amélioration par rapport au 30 septembre 2017.

Les plus ou moins-values de cessions financières nettes s'élèvent à 30,6 millions d'euros au 30 septembre 2018 (elles comprennent la plus-value sur la cession des activités de services industriels aux Etats-Unis pour un montant de 36 millions d'euros et la plus-value de cession d'un centre d'enfouissement en Chine ainsi que des ajustements de valeur des actifs destinés à la vente en Europe hors France) contre un montant de 14,7 millions d'euros au 30 septembre 2017 retraité.

5. CHARGE D'IMPÔT

La charge d'impôt courant s'élève à -157,6 millions d'euros. Elle inclut l'imposition de la plus-value de cession d'Industrial Services aux Etats-Unis pour 9 millions de dollars américains. Le taux courant retraité des plus-values de cessions au 30 septembre 2018 s'affiche à 24,3 % en ligne avec le taux du 30 septembre 2017 retraité.

6. RESULTAT NET COURANT

Le résultat net courant attribuable aux propriétaires de la société mère s'établit à 457,4 millions d'euros au 30 septembre 2018 contre 396 millions d'euros au 30 septembre 2017 retraité. Hors plus ou moins-values de cessions financières, le résultat net courant attribuable aux propriétaires de la société mère est en augmentation de 18,1% à change constant, à 438,8 millions d'euros contre 382,5 millions d'euros au 30 septembre 2017 retraité.

D] FINANCEMENT

Le Free cash-flow net est négatif et s'élève à -298 millions d'euros au 30 septembre 2018 contre -89 millions d'euros au 30 septembre 2017 retraité.

L'évolution du free cash-flow net par rapport au 30 septembre 2017 retraite reflète essentiellement une augmentation des investissements industriels nets et une détérioration de la variation du BFR opérationnel en ligne avec la progression de l'activité du Groupe.

L'Endettement financier net s'établit à -10 527 millions d'euros, contre -9 285 millions d'euros au 31 décembre 2017 retraité (incluant le remboursement de l'hybride). L'évolution de l'endettement financier net par rapport au 31 décembre 2017 est principalement justifiée par la génération du Free Cash flow (amputé

Communiqué de presse

Paris, 7 novembre 2018

par l'impact de saisonnalité défavorable du BFR), les investissements financiers nets (283 millions d'euros) et la mise en paiement des dividendes (634 millions d'euros).

Outre l'évolution du free cash-flow net, l'Endettement financier net est impacté par un effet de change favorable de +11 millions d'euros au 30 septembre 2018 par rapport au 31 décembre 2017.

ANNEXE

Réconciliation des données publiées en Septembre 2017 avec les données retraitées 2017

(en millions d'euros)	30 septembre 2017 publié	Retraitement IFRS 5 ⁽²⁾	Retraitement IFRS 9	30 septembre 2017 retraité
Chiffre d'affaires	18 221,0	-229,6	0,0	17 991,4
EBITDA	2 358,7	-47,0	-10,4	2 301,3
EBIT Courant ⁽¹⁾	1 049,2	-14,5	-10,4	1 024,3
Résultat net courant - part du groupe	405,8	-2,8	-7,0	396,0
Investissements industriels bruts	-982	0	0	-982
Free cash-flow net	-63	-26	0	-89
Endettement Financier Net	-8 419	0	8	-8 411

(1) Y compris quote-part de résultat net courant des co-entreprises et entreprises associées au 30 septembre 2017 retraité

(2) Les comptes de septembre 2017 ont été retraités, afin d'assurer la comparabilité des périodes, du reclassement en « Résultat net des activités non poursuivies » des activités du groupe au Gabon conformément à la norme IFRS 5.

(en millions d'euros)	30 septembre 2017 publié	Retraitement IFRS 5	Retraitement IFRS 9	30 septembre 2017 retraité
France	4 036,8	0,0	0,0	4 036,8
Europe hors France	6 103,8	0,0	0,0	6 103,8
Reste du Monde	4 815,5	-229,6	0,0	4 585,9
Activités mondiales	3 240,0	0,0	0,0	3 240,0
Autres	24,8	0,0	0,0	24,8
Chiffre d'affaires	18 221,0	-229,6	0,0	17 991,4